

# DOSSIER DE PRESSE

**LE BAL,  
NOUVEAU LIEU DÉDIÉ À L'IMAGE-DOCUMENT,  
OUVERTURE AU PUBLIC LE 18 SEPTEMBRE 2010 À PARIS**

**6, IMPASSE DE LA DÉFENSE - 75018 PARIS / WWW.LE-BAL.FR - CONTACT@LE-BAL.FR**

**CONTACT PRESSE  
ALBANE CHAMPEY / CLAUDINE COLIN COMMUNICATION  
ALBANE@CLAUDINECOLIN.COM - 01 42 72 60 01**



# SOMMAIRE

<b>AVANT-PROPOS</b> .....	P. 5
RAYMOND DEPARDON, DIANE DUFOUR	
<b>ÉDITOS</b> .....	P. 7
FRÉDÉRIC MITTERRAND, JEAN-PAUL HUCHON BERTRAND DELANOË, CHRISTOPHE GIRARD, DANIEL VAILLANT	
<b>LE PROJET</b> .....	P. 10
PRÉSENTATION GÉNÉRALE	
<b>L'ÉQUIPE</b> .....	P. 11
<b>LE LIEU</b> .....	P. 12
HISTOIRE / RÉNOVATION	
<b>L'EXPOSITION D'OUVERTURE</b> .....	P. 13
<b>LE BAL LAB</b> .....	P. 15
CONFÉRENCES / DÉBATS, MASTER CLASS À SCIENCES PO, CINÉMA HORS LES MURS, SOIRÉES PERFORMANCES	
<b>LA FABRIQUE DU REGARD</b> .....	P. 16
LES PROGRAMMES	
<b>LES ÉDITIONS</b> .....	P. 19
L'ANTI-COLLECTION, <i>TEUFELSBERG</i> DE MARIE SOMMER, LES CARNETS DU BAL	
<b>LE BAL BOOKS</b> .....	P. 21
LA LIBRAIRIE DU BAL	
<b>LE BAL CAFÉ</b> .....	P. 22
<b>PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE</b> .....	P. 23
<b>LES PARTENAIRES</b> .....	P. 27
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b> .....	P. 38



# AVANT-PROPOS

« NOTRE RÊVE EST D'OUVRIR À PARIS  
UN NOUVEAU LIEU DÉDIÉ À L'IMAGE-DOCUMENT,  
À L'EMPLACEMENT D'UNE ANCIENNE SALLE  
DE BAL DERRIÈRE LA PLACE DE CLICHY.  
UN LIEU D'EXPOSITION, DE CONFRONTATION  
ET D'INTERROGATION DES MULTIPLES APPROCHES  
POSSIBLES DU RÉEL, UN LIEU EN RÉSONANCE  
AVEC L'HISTOIRE EN MARCHÉ. »

**RAYMOND DEPARDON – PRÉSIDENT**

LE BAL ouvre ses portes le 18 septembre 2010.

Ce sera l'aboutissement d'une aventure de trois ans pour créer un lieu indépendant dédié à la représentation du réel par l'image, sous toutes ses formes : photographie, vidéo, cinéma, nouveaux médias. Ce sera aussi le résultat d'un pari : celui de transformer un lieu de fête et de plaisir des Années folles en un espace ouvert, mobile, réactif aux formes contemporaines du « document ».

Quand nous découvrons l'espace par hasard en 2004, son histoire nous intrigue. Salle de bal, restaurant et « hôtel d'amour » construit dans les années 1920, *Chez Isis* est un lieu de rendez-vous des immigrés italiens venus danser aux portes de Paris, dans un décor de fresques peintes, escalier monumental et verrière art-déco. Une atmosphère à la « Paris de nuit » de Brassai règne dans l'impasse. Après la guerre, le lieu se reconvertit et devient le plus grand PMU de France jusqu'en 1992. Changement radical : toutes les ouvertures sont masquées, la verrière occultée et les entrées filtrées. Un coffre-fort scellé dans le sol et les affiches au mur (« Toute sortie est définitive » !) donnent le ton.

Nous rêvons alors d'une troisième vie pour ce lieu. Grâce au soutien des photographes de Magnum, nous créons l'Association des Amis de Magnum qui porte le projet et, à défaut de financement, lui apportera ancrage et légitimité. La mission de ce nouvel espace s'inscrit d'emblée dans un spectre large, celui du « document » visuel, dans tous ses états, fixe et en mouvement, avec toute la complexité d'une notion historiquement fluctuante et toute la diversité des pratiques artistiques : des *Documents pour artistes* d'Eugène Atget au *Presque documentaire* de Jeff Wall en passant par le *Style documentaire* de Walker Evans, l'*Anthropologie visuelle* de Gilles Peress ou le *Réalisme critique* d'Allan Sekula, pour ne citer que quelques exemples. Différentes hypothèses sur le monde, différentes postures, différentes constructions de l'expérience humaine.

La naissance du BAL paraît d'autant plus nécessaire qu'elle intervient à l'heure où les créateurs interrogent plus que jamais les conditions de production, de diffusion et de réception des images : le monde est-il encore lisible à partir de sa surface ? Comment « représenter un monde qui se définit par la représentation, qui ne cesse de s'enregistrer et de s'enregistrer s'enregistrant ? » (Marc Augé). LE BAL doit se faire l'écho de ces questions et présenter des travaux qui mettent délibérément le genre à l'épreuve. En jeu, la compréhension de ce qui « nous arrive » au-delà des apparences.

Bertrand Delanoë s'enthousiasme pour l'idée et la Ville de Paris décide d'acquérir les murs en 2006.  
Le projet du BAL est né.

Depuis, une équipe réduite et déterminée bataille sur tous les fronts pour faire exister LE BAL : construire une programmation exigeante, rallier une « tribu » de passionnés accélérateurs d'idées, de projets, de rencontres, convaincre plusieurs partenaires de s'impliquer dans un montage inédit public / privé, donner une nouvelle incarnation au bâtiment grâce au talent de deux jeunes architectes, Thomas Dubuisson et Caroline Barat. Les travaux démarrent finalement en février 2008.

En juillet 2008, la découverte d'une poche de 30 m<sup>3</sup> de vide sous un pilier porteur gèle le chantier pendant un an et nous décide à anticiper partiellement l'existence du BAL : ce sera la Fabrique du regard et le lancement de quatre programmes d'éducation à l'image pour les collégiens et lycéens de l'éducation prioritaire, imaginés par Christine Vidal et menés « hors les murs » grâce à la complicité du Jeu de paume, du Cinéma des cinéastes et de Play Bac. Notre objectif : former des « citoyens-regardeurs ». Faire comprendre aux jeunes comment les images se font et ce qui conditionne notre regard sur elles.

LE BAL ouvre dans quelques semaines. En trois ans, le projet s'est étoffé, il s'est précisé. Fidèle à notre impulsion première, il perpétue un esprit de défricheurs, de passeurs, de révélateurs. Avec une ambition claire : s'emparer de tous les moyens possibles (expositions, débats, co-éditions, aides à la création, ateliers . . . ) pour faire découvrir au public des œuvres documentaires qui mêlent à des degrés divers, enquête, expérience, enregistrement, analyse, description et invention formelle.

Nous avons inventé LE BAL pour créer une zone franche, un territoire d'images traversé de part en part par des enjeux historiques, sociaux et politiques. Pour créer un lieu et des temps de *re*-connaissance du réel dans toute sa complexité, ses contradictions. Face à la crise de l'information visuelle et à l'omniprésence de la société du spectacle, nous faisons le pari que l'image-document peut résister. Sans illusion mais sans résignation. Simplement pour dire le monde.

**DIANE DUFOUR – DIRECTRICE DU BAL**

# ÉDITOS

Nous apprendre à voir, à lire les images et à déchiffrer les lignes et les signes du réel : telle est l'ambition de ce nouveau lieu dédié au document sous toutes ses formes.

Nouveau lieu, ou plutôt lieu revisité, réinvesti d'un regard neuf et d'une exigence nouvelle, puisque cet espace d'exposition, de débats et de transmission, c'est-à-dire d'échanges, est une ancienne et prestigieuse salle de bal, au cœur de ce laboratoire par excellence de la photographie qu'a toujours représenté Paris. Son nom même nous invite à entrer dans la « danse » de l'interprétation des signes documentaires.

Je me réjouis particulièrement qu'à l'heure où prolifèrent les images, notamment via les technologies numériques et Internet, chacun, en particulier les plus jeunes et singulièrement les scolaires, puisse ainsi aller à l'école du spectateur, se frayer un chemin vers le document et être initié à la « Fabrique du regard », grâce à un programme pédagogique et culturel exceptionnel.

Cette initiative exemplaire, lancée et menée à bien par Raymond Depardon et Diane Dufour, entre en pleine résonance avec le nouvel élan que j'ai souhaité donner à la photographie en créant pour elle une Mission au sein même du ministère de la Culture et de la Communication. Cette mission vise non seulement à relancer la politique de commande et de soutien à la création, mais aussi à mettre en lumière notre patrimoine, ainsi que les expositions et le foisonnement de projets qui se déploient sur tout notre territoire.

Je suis certain que LE BAL contribuera fortement à exercer notre regard et, par là, à l'enrichir de tout ce que nous aurons su apprendre à lire, dans les plus subtils linéaments et interstices du réel et de ses représentations. Il nous ouvrira ainsi bien des horizons, bien des espaces de contemplation, de pensée critique et citoyenne. Il nous révélera en même temps tout un imaginaire, indissociable de la réalité complexe que capte et saisit l'image du réel.

## **FRÉDÉRIC MITTERRAND – MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION**

À deux pas de la place de Clichy, la guinguette *Chez Isis*, autrefois renommée mais fermée depuis de nombreuses années, va rouvrir sous la forme d'un nouveau lieu dédié à la création documentaire contemporaine. Cette renaissance, on la doit à Raymond Depardon, Diane Dufour et l'Association des Amis de Magnum Photos. Le pari de cet espace est ambitieux. Lieu d'exposition, LE BAL sera également un lieu de confrontation et d'interrogation sur les nouvelles formes visuelles. Des conférences et des débats y seront programmés, ainsi que des programmes pédagogiques, notamment à destination du jeune public.

Avec le développement du numérique, d'internet ou encore du mobile, la relation à l'image vit aujourd'hui une révolution comparable à celle que le livre a connue avec l'invention de l'imprimerie par Gutenberg. La multiplication des supports de diffusion est la conséquence la plus immédiate de ce bouleversement technologique. Pour mieux comprendre ces défis, nous avons besoin de lieux comme LE BAL. C'est la raison pour laquelle la Région Île-de-France a souhaité dès le départ soutenir la création de cette nouvelle plate-forme réactive.

Plus particulièrement, la Région Île-de-France s'est engagée aux côtés de la Fabrique du regard, plate-forme pédagogique du BAL, dont l'action a démarré en septembre 2008 avec un fort objectif de sensibiliser les jeunes citoyens à la société des images et à la place particulière que peut jouer l'image dans la formation générale de l'élève. Encourager sa curiosité, l'aider à construire son propre regard, lui donner le goût et la capacité de décrypter les images de l'Histoire contemporaine, sont les objectifs de ce programme.

Par son soutien au programme « Mon Œil ! », la Région Île-de-France a ainsi permis à plus de 1 700 lycéens franciliens de formations généralistes et professionnelles, de s'initier à la lecture des images, lors de visites d'expositions, de projections de films et d'ateliers en classe. Longue vie au BAL !

## **JEAN-PAUL HUCHON – PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE**

La création du BAL contribue à la vitalité et au rayonnement culturel de Paris en offrant au plus grand nombre un nouveau lieu tout entier dédié à l'image-document. Paris accueille, avec le BAL, un outil de compréhension du monde contemporain, de décryptage de ses images et de leur complexité.

Dans la société médiatique, à l'heure de l'explosion des moyens de communication, il est particulièrement nécessaire de former les citoyens, notamment les nouvelles générations, à la critique des images et à l'expérience d'œuvres documentaires sur tous les supports : la photographie, le cinéma, la vidéo, et tous les nouveaux médias.

Le travail pédagogique du BAL auprès des établissements scolaires commencé il y a deux ans par la Fabrique du regard bien avant l'ouverture du lieu, est à ce titre tout à fait exemplaire.

Il s'agit aussi de célébrer la beauté, l'audace, l'intelligence que peut porter l'image, en présentant de nouveaux talents aux côtés de travaux historiques méconnus, et en créant une plate-forme d'échanges, de rencontres et de débats autour des multiples écritures du réel.

Je suis particulièrement heureux que le BAL renforce la présence de la création contemporaine dans le nord de Paris, dans une nouvelle dynamique autour d'un pôle d'institutions et de lieux dédiés à l'image : LE POLE NORD de Batignolles à Montmartre avec le Cinéma des cinéastes, la Fémis, le BTS photo du Lycée Renoir, la Cité des arts, la Fondation Kaddist ou encore Magnum Photos.

C'est pourquoi Paris, comme de nombreux partenaires publics et privés, a mis toute son énergie à rendre possible un projet inédit et novateur, qui n'aurait pu voir le jour sans la détermination, l'énergie, la générosité et le talent de Raymond Depardon et Diane Dufour. Je souhaite à chacun une merveilleuse découverte du BAL.

#### **BERTRAND DELANOË – MAIRE DE PARIS**

Avec LE BAL, Paris s'apprête à inaugurer un lieu majeur consacré à la représentation visuelle du réel. En s'emparant des questions liées à l'image comme d'un défi incontournable de la modernité, il s'impose comme un projet original et essentiel.

De la déferlante de photos, de vidéos, d'illustrations, qui nous parviennent quotidiennement et sans distinction, il est plus que jamais difficile d'extraire du sens. LE BAL propose un temps d'arrêt et de réflexion, interrogeant le regard que nous portons sur le réel et ses représentations, esquissant les clés d'une compréhension éclairée.

A la distance impersonnelle qui nous sépare souvent des documents visuels consommés frénétiquement, ce lieu répond par une démarche salutaire, cultivant l'exigence de l'analyse en même temps que la passion impatiente des amoureux de l'image. En bouleversant les perspectives et les interprétations, LE BAL crée un dialogue inédit entre l'image et son public.

L'importance de ce projet réside notamment dans l'approche pédagogique qu'il entreprend auprès du jeune public et des scolaires, en particulier dans le cadre de La Fabrique du Regard, en lien avec le programme municipal L'Art pour grandir. En sensibilisant les plus jeunes au pouvoir et au sens des représentations visuelles, LE BAL contribue pleinement à la mission d'éducation artistique chère à la Ville de Paris.

Je suis heureux qu'un projet de cette importance soit porté par Diane Dufour et son équipe, et par l'insatiable explorateur du réel qu'est Raymond Depardon. Ses photographies possèdent une force rare : jamais elles ne laissent indifférent. Son regard vigilant et poétique incarne le défi du BAL : éveiller aux enjeux des images, cerner leur intrigue.

#### **CHRISTOPHE GIRARD – ADJOINT AU MAIRE DE PARIS CHARGÉ DE LA CULTURE**

Dans le domaine des arts et de la création, le 18<sup>e</sup> a toujours été un arrondissement innovant. De la peinture à la chanson, en passant par le cinéma ou les musiques actuelles, le 18<sup>e</sup> offre à la culture sous toutes ses formes un patrimoine fécond et un état d'esprit propice à la création et aux renouvellements artistiques permanents.

En ouvrant ses portes dans l'ancienne guinguette *Chez Isis*, célèbre dans les Années folles, le BAL s'inscrit pleinement dans cet héritage. À deux pas de la place de Clichy, le 6, Impasse de la Défense deviendra désormais un espace consacré à l'image documentaire, un lieu d'exposition, de débats et de découvertes unique à Paris.

Je suis donc fier et heureux de voir s'ouvrir dans notre arrondissement ce nouveau lieu tout entier dédié à l'image et à la réflexion, toujours salutaire, sur ses usages.

Le rayonnement du BAL s'étend, bien entendu, au-delà des frontières de la capitale. Il n'en reste pas moins un lieu de proximité, ancré dans son environnement. Sa vocation pédagogique, son ouverture sur le quartier, son travail en synergie avec les acteurs phares de notre arrondissement sont, en effet, des atouts incontournables pour associer les habitants du 18<sup>e</sup> à cet ambitieux projet

Grâce à son équipe dynamique, dirigée par Diane Dufour, et sous le patronage de Raymond Depardon, cet espace a été pensé pour que chacun, experts ou profanes, puisse s'enrichir et apprendre sur l'image documentaire.

Je vous invite donc à venir visiter nombreuses et nombreux ce lieu culturel majeur qui ouvre ses portes en septembre et souhaite une longue et belle carrière au BAL.

**DANIEL VAILLANT – MAIRE DU 18<sup>e</sup>, DÉPUTÉ DE PARIS, ANCIEN MINISTRE**

# LE PROJET

LE BAL est né de notre désir d'explorer la création documentaire historique et contemporaine la plus stimulante, sur tous supports : photographie, cinéma, vidéo et nouveaux médias.

Ce nouvel espace non institutionnel voit le jour dans un esprit d'investigation, d'urgence et de mobilisation du regard pour penser la relation entre le réel et sa possible représentation. Sa programmation proposera de découvrir des artistes concernés et conscients des enjeux politiques et esthétiques de leurs travaux, dans un monde où la surabondance d'images crée toujours plus d'opacité et de confusion.

LE BAL est une plate-forme d'exposition, de production, d'édition, de rencontres et de débats autour des multiples écritures du réel : essai, typologie, pamphlet, reportage, chronique, détournement, récit, enquête, album . . .

Des temps de débats et de réflexion mettront l'accent sur l'histoire sociale et culturelle des images, leurs conditions de production, de diffusion et de réception.

Depuis 2008, des programmes pédagogiques forment au décryptage des images plus de 2 000 collégiens et lycéens par an, issus principalement de l'éducation prioritaire. À l'ouverture du BAL, cette « Fabrique du regard » étendra ses activités notamment auprès d'un public adulte.

Ancienne salle de bal des Années folles située à deux pas de la place de Clichy, LE BAL a été acquis par la Ville de Paris en 2006 puis rénové grâce au talent de deux jeunes architectes, Caroline Barat et Thomas Dubuisson (Agence Search).

Mené par Diane Dufour avec Fannie Escoulen, LE BAL est un projet de l'Association des Amis de Magnum Photos, présidée par Raymond Depardon.

Depuis trois ans, LE BAL a impliqué des partenaires publics, privés et mécènes, tous réunis dans le même élan de voir naître ce projet.

Le BAL existe aussi par l'implication d'une « Tribu » de créateurs, collectionneurs, éditeurs, critiques, historiens . . . qui se retrouvent, partagent, échangent et débattent autour de l'art comme expérience du monde.

# L'ÉQUIPE

Directrice : Diane Dufour

Directrice adjointe : Fannie Escoulen

Responsable de la Fabrique du regard : Christine Vidal

Coordinatrice de la Fabrique du regard : Madeleine de Colnet

Gestionnaire administrative et comptable : Céline Baltide

Régie des expositions et du bâtiment : Sandrine Calard

Libraire : Sébastien Hau

Assistante de communication, chargée des publics : Sara Giuliattini

## LES COLLABORATEURS

Identité visuelle : Xavier Barral, Atalante-Paris

Relations presse : Claudine Colin Communication

Recherche de partenaires : Alain Thuleau, Artevia

Site internet : Patrice Masson, la forme interactive

Le film du BAL : Vanessa Santullo

Les photos du BAL : Mark Power, Janeth Rodriguez-Garcia

# LE LIEU

## L'HISTOIRE

La guinguette *Chez Isis* était un haut lieu de fête et de plaisir dans les Années folles. Le restaurant au rez-de-chaussée, la salle de bal au sous-sol et « l'hôtel d'amour » à l'étage attiraient une clientèle venue s'encanailler aux portes de Paris. Après la Seconde Guerre mondiale, l'espace devient le plus grand PMU de France jusqu'en 1992.

Laissé à l'abandon depuis, cet espace situé au cœur du 18<sup>e</sup> arrondissement a été acquis par la Ville de Paris en 2006 sur proposition de l'Association, pour mener à bien le projet du BAL.

## LA RÉNOVATION

Au terme d'un concours ayant réuni les projets de dix architectes, la transformation architecturale du BAL a été confiée à l'agence Search (Caroline Barat et Thomas Dubuisson).

Jeune équipe à forte expérience internationale, son programme propose une architecture belle et fonctionnelle qui s'efface devant les œuvres et une mise en scène d'espaces qui s'enchaînent naturellement et se font écho.

Les 300 m<sup>2</sup> de surfaces d'exposition, répartis sur deux niveaux, constituent le cœur du projet.

Au rez-de-chaussée, une salle rectangulaire sous verrière 1930 de 100 m<sup>2</sup>, et au sous-sol une salle rectangulaire de 200 m<sup>2</sup> en double hauteur, permettent la présentation de multiples formats, installations et projections.

Un café, LE BAL CAFÉ, et une librairie, LE BAL BOOKS, s'ouvrent sur l'impasse, le jardin des deux Nèthes et le quartier. Une terrasse en pavés de verre offre une vue sur le square et un moment de calme à 100 m du tumulte de l'avenue de Clichy.

La localisation de l'espace, en fond d'une impasse, nécessite un signal fort en direction des passants de l'avenue. Le nom du BAL s'inscrit en lettres capitales sur le pignon Est, incitant les visiteurs à s'engager dans l'impasse.

## À PROPOS DE L'AGENCE SEARCH

L'agence Search est un groupe d'architectes fondé et dirigé par Caroline Barat et Thomas Dubuisson.

Sa mission principale consiste à développer des réponses inédites et contextuelles aux problématiques contemporaines d'architecture, couvrant ainsi la totalité des prestations de la vie d'un projet, depuis les études de faisabilité jusqu'à la mise en service.

L'agence Search dispose de compétences dans le management des processus de conception et de réalisation de projets complexes et conduit au quotidien une recherche incessante afin de tendre vers une architecture de qualité porteuse de sens et d'émotions.

La grande capacité de production de l'agence Search repose sur une équipe internationale pluridisciplinaire d'architectes de talents recrutés parmi les meilleures écoles au monde (USA, Canada, Allemagne, Espagne . . .) associés à des moyens de production importants.

L'actualité de l'agence Search concerne la construction du pôle nautique de Mantes-la-Jolie (78), la construction de la Maison des sciences de l'homme à La Plaine-Saint-Denis (93), la scénographie d'une sélection des œuvres d'art de la François Pinault Foundation à Lille et Moscou . . .

[www.agencesearch.fr](http://www.agencesearch.fr)

# EXPOSITION INAUGURALE

## ANONYMES

Exposition inaugurale  
du 18 septembre au 19 décembre 2010  
Co-commissaires : Diane Dufour et David Company

Une des principales caractéristiques de notre ère moderne est la notion d'anonymat, qui transparaît aussi bien dans le mercantilisme du quotidien que dans l'homogénéisation de la culture, en passant par la standardisation du travail et les multiples formes d'aliénation politique.

Au cœur du sujet : le continent nord-américain. Depuis les années 1930, sa culture grand public célèbre l'individualité, la recherche d'un accomplissement personnel, tandis que beaucoup de ses grands créateurs se sont intéressés à l'inclassable, au quotidien des citoyens et travailleurs lambda, au sentiment envahissant d'anonymat.

Pour son exposition inaugurale, LE BAL réunit les œuvres de 10 photographes et cinéastes qui interrogent la représentation possible de cet anonymat, notion diffuse et non événementielle par essence, échappant à toutes codifications ou tous stéréotypes visuels.

L'exposition s'ouvre avec les séries de **Walker Evans** consacrées aux ouvriers de Détroit, aux clients de Chicago et aux usagers du métro à New York, publiées dans la presse illustrée dans les années 1940-50, mises en page et le plus souvent commentées par Walker Evans lui-même. Ces récits délibérément ambigus et complexes bousculent les conventions habituelles du photo-essay dominantes dans la presse magazine de l'Après-guerre.

**Chauncey Hare**, ingénieur comme son père, vient à la photographie à la fin des années 1960 pour documenter et dénoncer les conséquences physiques et psychologiques de l'ère industrielle. Ses portraits de travailleurs dans le décor familial de leur domicile seront exposés au SF Moma en 1970, puis au Moma en 1977. Avec le livre *Interior America* (publié en 1978), il produit l'un des témoignages les plus intenses et marquants sur cette époque, encore jamais présenté en Europe.

Le film de **Standish Lawder**, *Necrology* (1971), est un chef-d'œuvre du cinéma expérimental américain. Filmés en un long et unique plan-séquence, des flux de voyageurs s'engouffrent dans les escalators de la gare Grand Central en une parade aussi mélancolique que comique et profondément philosophique.

Avec la série *The New Industrial Parks near Irvine, California* (1974), **Lewis Baltz** produit une œuvre majeure sur l'architecture modulaire de l'ère industrielle. Derrière ces façades stériles et minimalistes, « on ne sait pas s'ils fabriquent des collants ou des armes de destruction massive », dira Baltz. Dispersés dans de nombreuses collections publiques et privées et rarement réunis, les 51 tirages de la série composent une grille où chaque vue renforce l'uniformité délibérée du propos.

Les photographies d'**Anthony Hernandez** de la fin des années 1970 vont à l'encontre de la perception habituelle de Los Angeles, ville tentaculaire dominée par la voiture et en perpétuel mouvement. En se concentrant sur les moments d'attente aux arrêts de bus ou dans la rue de ceux qui ne possèdent pas de voiture, l'œuvre d'Anthony Hernandez, inventive du point de vue formel et discrètement politique, réinvente la photographie de rue avec l'œil d'un topographe.

Tourné à Bath Iron Works, gigantesque chantier naval de l'US Navy dans le Maine, *Lunch Break* (2008) de **Sharon Lockhart**, se déploie en un unique travelling avant au ralenti, le long d'une travée de l'usine, au moment de la pause déjeuner des ouvriers. Dans ce huit clos claustrophobe, tout devient signe : attitudes de lassitude des ouvriers, paroles rendues inaudibles par le bruit des machines ou invraisemblable chaos organique de câbles, gaines et outils. Lockhart se joue ici de la surface et de la profondeur de la scène, rendant plus ténue la distance entre théâtralité et naturalisme.

**Jeff Wall** est connu pour ses tableaux photographiques «presque documentaires». Deux œuvres récentes, *Men waiting* et *Search of premises*, mettent en scène des travailleurs dans un espace public ou privé, personnages réels déplacés de leur environnement ordinaire vers un nouveau décor fictif. Jeff Wall s'inscrit ici dans une tradition picturale très marquée (la "forme-tableau") qui empreinte beaucoup, dans son mode opératoire, au cinéma néo-réaliste italien.

Il y a deux ans, **Bruce Gilden** a décidé de mener une enquête visuelle, entre typologie et essai documentaire, sur les conséquences des « foreclosures » à Détroit et en Floride. Deux montages hybrides mêlant photographies, entretiens et vidéo rendent compte de l'étendue et de la violence du phénomène dans deux villes qui furent les symboles du rêve américain.

L'exposition se termine par la présentation d'une collection inédite à ce jour de 300 photographies vernaculaires réunies par deux jeunes photographes italiens, **Arianna Arcara et Luca Santese**. Trouvés dans les ruines de bâtiments publics (écoles, police, cinéma, laboratoires . . .) et de maisons désertées, ces documents très endommagés par le temps constituent un auto-portait de la ville de Détroit, comme autant d'indices d'une enquête qui a tourné court.

Tous ces artistes ont pensé la pratique documentaire comme une forme devant être remise en question, redéfinie et continuellement réinventée. L'exposition « Anonymes » relie ce que l'on appelle désormais le « documentaire conceptuel » à ses principales traditions expérimentales.

# LE BAL LAB

## LES CONFÉRENCES / DÉBATS

Le BAL LAB construira une programmation riche et exigeante de débats / rencontres / interventions autour des expositions. De quatre à six rendez-vous seront ainsi proposés pour chaque cycle d'exposition (3 mois).

Pensés et animés par l'équipe du BAL LAB et Corinne Diserens commissaire d'exposition, ces échanges permettront de rencontrer les photographes, vidéastes ou cinéastes, de leur donner la parole et de comprendre leur pratique, de découvrir les points de vue singuliers de plusieurs invités autour de leurs travaux. Expertises, sensibilités et parcours différents se confronteront pour offrir de nouvelles perspectives sur les enjeux du document aujourd'hui.

## LES MASTER CLASS HORS LES MURS À SCIENCES PO

L'École de la communication de Sciences Po invite LE BAL à initier quatre Master Class en 2010-2011 autour du thème «**Théorie et pratique de l'image contemporaine**». Une ou plusieurs personnalités de premier plan (historien, sociologue, anthropologue, artiste . . .) interviendront auprès des étudiants lors d'une communication de 1h30, suivie d'un débat.

Le programme sera proposé par Diane Dufour et Corinne Diserens en concertation avec Frédérique Ait Touati, responsable scientifique de l'École de la communication. Pour le lancement du programme, LE BAL LAB et l'École de la communication de Sciences Po ont invité **Jeff Wall**, qui interviendra à l'automne 2010.

Les Master Class auront lieu en début de soirée (19h-21h) dans l'amphithéâtre Émile-Boutmy, 27, rue Saint-Guillaume à Paris 7<sup>e</sup>, à partir de la rentrée 2010, à destination des élèves des deux années de master de l'École de la communication, des étudiants de Sciences Po en général et des invités du BAL.

## LES SOIRÉES PERFORMANCES

En lien avec chaque exposition, Le BAL LAB souhaite inviter des photographes ou réalisateurs de la jeune génération qui expérimentent des formats nouveaux de prises de parole. Lors de ces soirées-performances, plusieurs moyens d'expression et de multiples sources visuelles et sonores (films, pages web, publications, montages d'extraits, projections, voix . . .) seront associés en une forme hybride, invitant le public à explorer de nouvelles formes documentaires décryptées par leurs auteurs.

Autour de l'exposition inaugurale *Anonymes*, deux soirées inédites seront proposées avec Khalil Joreige et Joana Hadjithomas, puis Johan Grimonprez (commandes publiques du CNAP).

## LES CYCLES DE CINÉMA HORS LES MURS AU CINÉMA DES CINÉASTES

En partenariat avec le Cinéma des cinéastes, voisin du BAL (7, avenue de Clichy), LE BAL LAB invite un programmeur indépendant à imaginer un cycle inédit de films, qui prolonge l'expérience de l'exposition : de 10 à 15 films par cycle permettront ainsi au public de découvrir des «*ovnis*» documentaires, œuvres majeures ou peu connues du cinéma historique et contemporain : films documentaires, fictions, œuvres expérimentales, films d'artistes . . .

Les séances auront lieu au Cinéma des cinéastes tous les samedis et dimanches matin à 11h30. Un billet jumelé «*film + exposition*» offrira un tarif incitant aux allers-retours entre les deux sites.

Autour de l'exposition *Anonymes*, la programmation du premier cycle sera réalisée par Pascale Cassagnau, historienne, critique d'art, inspectrice de la création au CNAP, et Nicole Brenez, maître de conférence à Paris-III, programmatrice à la Cinémathèque française.

# LA FABRIQUE DU REGARD

Aujourd'hui, dans nos sociétés, les images circulent dans un flux immédiat, ininterrompu, non hiérarchisé. Néanmoins, elles déterminent sensiblement notre expérience et perception du monde.

La Fabrique du regard, plate-forme pédagogique du BAL, voudrait permettre à tous de se frayer un chemin dans *ce tout images*, pour penser les enjeux de la représentation au travers des codes sociaux, politiques et culturels du monde contemporain, et développer un regard critique : l'image comme machine à penser.

Depuis 2008, une équipe menée par Christine Vidal développe des programmes pilotes « hors-les-murs » à destination du public scolaire issu d'établissements relevant notamment de l'éducation prioritaire. En deux ans d'activité, 7 800 écoliers, collégiens et lycéens de 75 établissements d'Île-de-France ont été sensibilisés aux actions menées par La Fabrique du regard.

Avec l'ouverture du BAL, La Fabrique du regard souhaite conforter, amplifier son action et concevoir de nouveaux programmes ainsi que des outils d'analyses d'images innovants destinés au public scolaire et adulte.

La Fabrique du regard est soutenue par le ministère de l'Éducation nationale en lien avec tous les acteurs du territoire dans lesquels prennent place ses programmes : les délégués à l'Action artistique et culturelle des rectorats des académies d'Île-de-France, les coordinateurs des différents réseaux de l'éducation prioritaire, les équipes enseignantes et les directeurs d'établissements scolaires. Chaque programme pilote, initié grâce à des partenariats spécifiques, s'articule avec le projet des établissements, dans le temps scolaire ou périscolaire.

## L'IMAGE EN PARTAGE

L'Image en partage, en partenariat avec la Fondation Culture & Diversité, propose à 25 lycéens volontaires de 1<sup>re</sup>, issus de lycées d'Île-de-France et de diverses formations (généraliste option cinéma et arts plastiques, bac pro photographie, communication graphique, communication visuelle, signalétique), de réfléchir « en images » pendant une année autour d'une thématique. Les lycéens participants découvrent des travaux d'artistes, visitent des expositions, se confrontent à la parole de professionnels pour concevoir et réaliser une publication. Établissements partenaires : lycée Eugénie-Cotton, Montreuil - lycée Olympe-de-Gouges, Noisy-le-Sec - lycée Eugène-Hénaff, Bagnole - lycée Brassai, Paris - lycée Claude-Garamont, Colombes - lycée Étienne-Jules-Marey, Boulogne-Billancourt - lycée Antoine-de-Saint-Exupéry, Mantes-la-Jolie.

### Les thématiques

**2008-2009** : « Documenter le quotidien ».

**2009-2010** : « La Société comme machine à enregistrer ». Artiste invité : Céline Duval.

**2010-2011** : Thématique et choix de l'artiste en cours.

**Partenaire** : Fondation Culture & Diversité

## MON ŒIL !

« Mon Œil ! » est un programme destiné aux lycéens d'Île-de-France de seconde et première, issus de lycées généralistes, techniques, professionnels et d'établissements d'enseignement adapté, EREA (Établissements régionaux d'enseignement adapté) et DPI (Dispositif pédagogique d'intégration). Trois ateliers, répartis au cours de l'année scolaire, sont organisés pour chaque classe autour de l'Image projetée, l'Image publiée et l'Image exposée. Les enseignants sont associés à chaque atelier pour établir des liens transversaux avec les programmes scolaires. Le premier atelier est dédié à la projection de courts films documentaires et aux problématiques de l'image en mouvement. Dans un deuxième temps, les lycéens réfléchissent en classe sur les enjeux éditoriaux de la photographie publiée (livres, presse, sites Internet) ; puis ils découvrent l'œuvre d'un photographe et sa mise en espace lors d'une exposition majeure. Ces rencontres sont l'occasion d'échanges et de débats avec les intervenants de la Fabrique du regard. Chaque année, une thématique commune fédère les trois ateliers.

**2008-2009** : 24 classes de 17 établissements franciliens, soit 645 élèves de seconde, ont travaillé autour de la thématique « Extension des pratiques documentaires ».

**2009-2010** : 40 classes de 33 établissements franciliens, soit 1 145 élèves de seconde et première, ont travaillé autour de la thématique « La représentation du corps de l'autre, enregistrement et construction du sujet ».

**2010-2011** : 46 classes de 38 établissements franciliens, soit 1 300 élèves franciliens, travailleront sur la thématique « Questions de territoires ».

**Partenaires** : ministère de l'Éducation nationale, Région Île-de-France, Fondation France Télévisions, Cinéma des cinéastes, Jeu de paume.

## MON JOURNAL DU MONDE

Mon Journal du monde est un atelier hebdomadaire mené au sein de collèges d'Île-de-France, dans le temps périscolaire, à destination de collégiens volontaires de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>. En lien avec l'équipe enseignante, l'atelier est dirigé par un artiste ou un spécialiste de l'image. Les élèves sont initiés à la lecture d'images, réfléchissent aux différents usages et pratiques de la photographie pour concevoir et produire leur « Journal du monde ». À partir des photographies réalisées en commun et d'images collectées, les adolescents créent un montage associant des images personnelles et celles relevant de l'actualité. Les collégiens déterminent les orientations éditoriales de leur journal, la mise en page et les liens que l'image entretient avec le texte (légende, titre, article).

**2008-2009** : 7 collèges franciliens, 100 collégiens participants

**2009-2010** : 12 collèges franciliens, 120 collégiens participants, 2880 collégiens sensibilisés

**2010-2011** : 15 collèges franciliens, 160 collégiens participants, 3500 collégiens sensibilisés

**Partenaires** : ministère de l'Éducation nationale, Ville de Paris, Mairie du 18<sup>e</sup>, Fuji, Suez Environnement

## REGARDS CROISÉS

Des élèves d'écoles élémentaires conçoivent et réalisent collectivement un film documentaire, conduit par un vidéaste issu de la jeune création documentaire. Ensemble, tout au long de l'année, ils mènent un travail de réflexion et d'analyse d'images qui vient alimenter la conception et la réalisation du film menées autour d'un corpus d'images en lien avec le territoire de l'école. Cette phase d'immersion permet de travailler sur des problématiques (document, réel, réalité, fiction, mise en scène, etc.), d'aborder tous types d'images (images vernaculaires, icônes des médias, reportages, œuvres plastiques, etc.). Ces regards croisés entre pratique et analyse favorisent une construction de la pensée et du regard.

**2009-2010** : 2 écoles élémentaires, soit 106 écoliers participants, 300 élèves sensibilisés. Artistes invités : Flavie Pinatel et Michaël Dacheux.

**2010-2011** : 4 écoles élémentaires, 200 écoliers participants et 700 élèves sensibilisés.

**Partenaires** : ministère de l'Éducation nationale, Fondation de France.

## ARTISTES EN RÉSIDENCES

Ce dispositif de résidences d'artistes propose aux collèges et lycées d'accueillir dans leur enceinte un photographe. L'artiste mène un travail avec plusieurs classes de différents niveaux sur le temps scolaire.

**2008-2009** : 6 résidences. Artistes invités : Jérôme Brézillon, Mohamed Bourouissa, Benoît Grimbert, Gilles Raynaldy, Guillaume Herbaut, Pierre Leguillon.

**2009-2010** : 3 résidences. Artistes invités : Taysir Batniji, Gilles Raynaldy, Stéphane Pichard.

**2010-2011** : 3 résidences (confirmation des artistes en cours).

**Partenaires** : ministère de l'Éducation nationale, ministère de la Culture et de la Communication.

# SÉMINAIRE AUTOMNAL

À travers une problématique chaque année renouvelée, ce séminaire transdisciplinaire envisage les enjeux de l'image-document et appréhende ce que peut recouvrir dans toute sa diversité la notion de *document*. Des interventions théoriques, des présentations et analyses d'œuvres sont dispensées par des invités de renom. Ce séminaire est destiné aux artistes, enseignants et personnels du ministère de l'Éducation nationale, aux institutions et personnels du ministère de la Culture et de la Communication, aux invités du BAL.

Conception du séminaire : Diane Dufour, Christine Vidal et Jean-Pierre Criqui (modérateur du séminaire - historien de l'art et rédacteur en chef des *Cahiers du Musée National d'Art Moderne*, responsable des *Revue Parlées* au centre Pompidou).

## **2009 : « L'image document, entre réalité et fiction ».**

les 3 et 4 novembre 2009 à la Fémis.

Intervenants : Jean-Christophe Bailly, Alain Bergala, Victor Burgin, David Company, Clément Chéroux, Jean-Paul Colleyn, Georges Didi-Huberman, Johan Grimonprez, Khalil Joreige, Gilles Mouëllic, Muriel Pic, Jean-Pierre Rehm.

## **2010 : « L'image déjà là : usages de l'objet trouvé photographique et cinématographique ».**

les 2 et 3 novembre 2010 à l'École des hautes études en sciences sociales.

L'histoire de la photographie est aussi celle de sa prolifération, de son accession progressive à une quasi-ubiquité grâce aux moyens de reproduction technique sur lesquels la presse et la publicité fondèrent leur efficacité. Dès lors il était inévitable que l'image photographique, comme à sa suite l'image en mouvement, devienne un matériau disponible pour d'autres images, d'autres usages. Remploi, collage, montage, ready-made, détournement : la photographie, le cinéma et la vidéo ont ainsi donné lieu à de multiples opérations qui mirent l'accent sur leur caractère d'objet, et non plus seulement de médium. Les communications des deux journées proposent un tour d'horizon de ces pratiques qui constituent à elles seules une histoire parallèle de l'art et des images à l'ère moderne et contemporaine.

**Partenaires du séminaire 2010** : ministère de l'Éducation nationale, ministère de la Culture et de la Communication, École des hautes études en sciences sociales.

À paraître en novembre 2010 : *Les carnets du BAL #1*, communications du séminaire 2009, Co-édition LE BAL / Images en Manœuvre.

# LES ÉDITIONS

## L'ANTI-COLLECTION

LE BAL souhaite encourager la création et la diffusion de livres d'artistes. De cette ambition est née *l'Anti-collection*, construite sur un principe simple : un graphiste-designer de talent s'empare d'une œuvre jamais publiée d'un photographe, vidéaste, ou cinéaste, et conçoit, en dialogue avec lui, un livre-objet en édition limitée, numérotée et signée, avec un tirage de tête.

Premier titre à paraître en septembre 2010 : *THE MAKES*, Éric Baudelaire et Jean-Marie Courant (regular).

« Le titre dit l'essentiel de ce qu'il faut savoir, et le montage fonctionne ainsi : un assemblage de photos noir et blanc, issus du cinéma japonais, en regard de pages arrachées d'un livre, dont certains paragraphes restent lisibles. Ces textes sont extraits de notes de travail publiées par Michelangelo Antonioni dans *Ce bowling sur le Tibre*. Antonioni y note des ébauches de scénarios, ce qu'il appelle des « embryons narratifs ». Les plus intéressantes transcrivent des intentions qu'il décrit comme irréalisables, non pas pour des questions de production, mais parce qu'elles contiennent des recherches sur les limites de ce que peut faire un film, limites qu'il exorcise par l'écriture.

Juxtaposition, donc, d'une intention de film inexistant, avec des images réelles mais en quelque sorte orphelines (puisque appartenant à des films japonais que je n'ai pas vus, et qui sont isolées de leur contexte narratif original). De cet assemblage émerge la possibilité d'un film : un film issu de l'amorce d'Antonioni, mais avec une texture dictée par un remix de films existants étrangers à ma mémoire.

Les images orphelines sont re-mises en mouvement par un texte. Et dans ce rapport texte / images, le texte fonctionne comme un programme dictant le mouvement, détournant sciemment les images de leur contexte pour combler le vide laissé par Antonioni. Cela s'apparente à un *remake*, mais c'est en fait un *make* tout court. Un *make* en creux, car il n'y a pas de film ». Éric Baudelaire

Édition limitée à 380 exemplaires enrichie d'une édition de tête éditée à 31 exemplaires (coffret + tirage original).

*L'Anti-collection* est publiée par LE BAL en co-édition avec le Centre national des arts plastiques.

## TEUFELSBERG, MARIE SOMMER

LE BAL et SFR Jeunes Talents se sont associés pour lancer en 2009 le premier Prix dédié aux Écoles d'art. Ce Prix, destiné exclusivement aux étudiants en fin de cycle d'une des 58 écoles d'art en France (dernière année), a pour but d'accompagner un étudiant dans la réalisation d'un premier projet de création documentaire, par la remise d'une bourse de 5 000 euros et par l'accès à un réseau de professionnels (graphistes, éditeurs, galeristes, critiques...).

Le jury, composé en 2009 de Jean-Yves Jouannais (critique et commissaire d'exposition), Mathieu Pernot (artiste), Diane Dufour (directrice du BAL), Fannie Escoulen (directrice adjointe du BAL) et Véronika Mirsky (chargée du programme SFR / jeunes talents), a choisi de récompenser *Teufelsberg*, travail réalisé par Marie Sommer, âgée de 23 ans et étudiante en 5<sup>e</sup> année à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris.

*Teufelsberg* (la montagne du diable) est une colline artificielle située au sud-ouest de Berlin, dominant la ville. Parc de loisirs très prisé des jeunes Berlinoises, cette colline a été érigée après la guerre sur le site de l'Académie militaire du III<sup>e</sup> Reich, en recyclant les gravats de Berlin en ruines. Aucun signe, aucun panneau n'indique au promeneur d'aujourd'hui l'origine du site. Marie Sommer nous propose un état du lieu, entre divagations bucoliques et parcours amnésiques.

*Teufelsberg* sera publié par LE BAL et les éditions FILIGRANES en septembre 2010 (72 pages).

Un texte de Jean-Yves Jouannais accompagne cette publication.

## LES CARNETS DU BAL

Depuis 2009, Le BAL organise en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture et de la Communication un séminaire annuel qui explore les multiples facettes de la notion d'image-document.

Devant le succès de la première édition du séminaire en novembre 2009 à la Fémis, Le BAL s'est associé à l'éditeur Images en Manceuvres pour proposer un ouvrage de référence où contributions théoriques et analyses d'œuvres se répondent sur la thématique « L'image-document, entre réalité et fiction ».

Au-delà des interventions des personnalités ayant participé au séminaire 2009, plusieurs photographes, artistes, commissaires d'exposition, historiens, théoriciens ont été invités à apporter d'autres perspectives à cette relation complexe entretenue entre fiction et réalité. À chacune des treize contributions, dont la publication est inédite en France, est associé un corpus d'images.

Cette publication est le premier titre d'une collection intitulée « Les Carnets du BAL », co-éditée par LE BAL et Images en Manceuvre éditions.

Cette collection intervient à un moment où l'intérêt des étudiants, des amateurs, des collectionneurs, des journalistes, des critiques, des universitaires, des enseignants pour les pratiques documentaires contemporaines se fait grandissant et dans un paysage très pauvre en ouvrages de référence en français confrontant analyses théoriques et paroles d'artistes.

Carnet du BAL #1 : « L'image-document, entre fiction et réalité », textes de Jean-Christophe Bailly, Alain Bergala, Victor Burgin, David Company, Clément Chéroux, Jean-Paul Colleyn, Georges Didi-Huberman, Johan Grimonprez, Khalil Joreige, Gilles Mouëllic, Muriel Pic, Jean-Pierre Rehm, Susan Meiselas.

# LE BAL BOOKS : LA LIBRAIRIE DU BAL

Les artistes, les commissaires d'exposition et les critiques considèrent aujourd'hui le livre comme une forme d'expression privilégiée du médium photographique.

LE BAL BOOKS proposera un choix pointu de livres du monde entier, une sélection de livres classiques et de rééditions, ainsi que des ouvrages rares et des publications en tirage limité.

Une centaine de films, « ovnis » documentaires, des ouvrages théoriques et une sélection de revues internationales compléteront ce choix.

Régulièrement, des artistes, talents prometteurs ou confirmés, participeront à des débats sur la conception, la publication et la diffusion de l'édition contemporaine.

LE BAL BOOKS sera dirigé et animé par Sebastian Hau, collaborateur de Markus Schaden et de la librairie Schaden à Cologne depuis huit ans, et critique de livres photographiques pour des revues internationales (FOAM, Camera Austria. . .).

LE BAL BOOKS aura son pendant sur internet ([www.lebalbooks.com](http://www.lebalbooks.com)) avec la vente en ligne des ouvrages présents dans la librairie, et une sélection chaque mois renouvelée et commentée des meilleurs ouvrages disponibles.

# LE BAL CAFÉ

## LE STYLE

Le BAL CAFE offrira un choix de plats gourmands typiquement anglais revisités avec créativité, modernité et simplicité par deux jeunes chefs franco-britanniques, Alice Quillet et Anna Trattles.

Des menus du jour, imaginés à partir des produits de saison, seront proposés pour le déjeuner, le dîner et le brunch. Prendre un repas à emporter ou improviser un pique-nique dans le square des deux Nèthes en face du BAL, boire une tasse de thé en terrasse ou déguster un verre de vin au bar : de nombreux moments de détente, de plaisir, tout au long de la journée. . .

## LA CARTE

Une formule du jour sera proposée au déjeuner. Le soir, le dîner s'articulera autour d'un assortiment de «petites assiettes» et de deux ou trois plats (Soupe de panais, Salade de pissenlits et cœur de bœuf, Terrine de ris de veau, Maquereaux fumés au raifort, Lapin braisé à l'ail nouveau, Lemon posset, Crumble aux fruits de saison, Pudding au chocolat. . .). Les petites assiettes seront à partager entre amis, à déguster avec un verre de vin (avant ou après une séance de cinéma) ou à prendre en entrée.

La carte des vins sélectionnée par Anselme Blayney privilégiera de petites appellations et des producteurs qui travaillent le plus naturellement possible pour pouvoir offrir un verre ou une bouteille abordable et en adéquation avec la saison et les plats proposés.

Un coin épicerie offrira une gamme de produits comme du sel Maldon, de la moutarde Colmans, de la marmelade, des chutneys et des confitures maisons ainsi que des gourmandises *so british*.

## L'ÉQUIPE

D'origine anglaise, Anna Trattles et Alice Quillet se sont rencontrées en 2003 aux fourneaux de Rose Bakery, rue des Martyrs. En 2007, Anna rejoint l'équipe du prestigieux restaurant St John Bread & Wine à Londres, temple de la gastronomie moderne anglaise. Elle s'y découvre une passion pour la boucherie et la cuisine de la viande et des abats. Après Rose Bakery, Alice part voyager pendant un an et commence une carrière dans le journalisme. Elle rentre à Paris où elle travaille au *International Herald Tribune* et co-écrit en parallèle un livre sur la cuisine et le vin. Après deux ans passés à New York où elle travaille pour le magazine *Monocle*, elle repasse derrière les fourneaux d'un restaurant parisien. D'origine franco-irlandaise, Anselme Blayney a également rencontré Alice et Anna au Rose Bakery de la rue des Martyrs où il travaille en salle. Après une école de commerce, il part à New York travailler pendant deux ans pour le compte d'une propriété viticole languedocienne. Sa passion pour le vin le conduit à revenir à Paris où il travaille au Willi's Wine Bar tout en donnant des cours d'initiation à l'œnologie.

## L'ESPRIT DÉCO

L'aménagement du BAL CAFÉ a été confié à Anne Favier, styliste-décoratrice spécialisée dans l'architecture d'intérieur et la décoration de cafés et restaurants.

Une ambiance chaleureuse et décontractée a été privilégiée afin que LE BAL CAFÉ devienne un lieu de rencontres et de partage pour les visiteurs, un lieu de vie inscrit dans son quartier et dans son histoire.

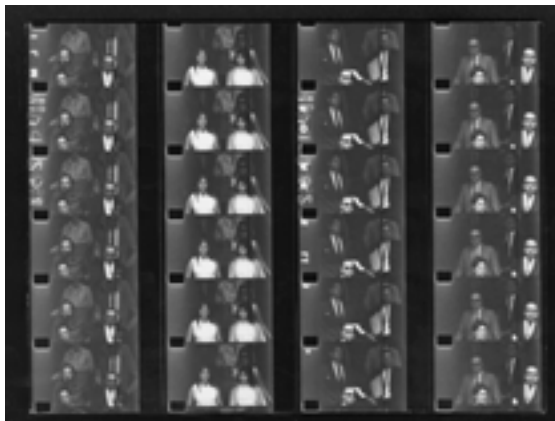
Anne Favier a rassemblé, au cours de ses pérégrinations, du mobilier vintage qui a traversé différentes époques, des années 1950 à nos jours.

# PHOTOGRAPHIES POUR LA PRESSE

## VISUELS LIBRES DE DROIT POUR L'EXPOSITION INAUGURALE ANONYMES



© Walker Evans, *Labor Anonymous*, *Fortune*, Novembre 1946



© Standish Lawder, extrait du film *Necrology*, 1969



© Chauncey Hare Photograph Archive (BANC PIC 200.12)  
Extrait de la série *Interior America*, 1978  
Courtesy of The Bancroft Library, University of California Berkeley



© Chauncey Hare Photograph Archive (BANC PIC 200.12)  
Extrait de la série *Interior America*, 1978  
Courtesy of The Bancroft Library, University of California Berkeley



© Lewis Baltz, *North Wall, Steelcase*, 1123 Warner Avenue, Tustin  
Extrait de la série *The new industrial parks near Irvine, California*, 1974



© Lewis Baltz, *West Wall, Space 18*, 817 West 17th Street, Costa Mesa  
Extrait de la série *The new industrial parks near Irvine, California*, 1974



© Anthony Hernandez, *Denver ave. & Slauson blvd. Looking west*, 1978  
Extrait de la série *Waiting, Sitting, Fishing And Some Automobiles*



© Anthony Hernandez, *Vermont ave. & Wishire blvd.*, 1979  
Extrait de la série *Waiting, Sitting, Fishing And Some Automobiles*



© Sharon Lockhart, extrait du film *Lunch Break* (Assembly Hall, Bath Iron Works, 5 Novembre, 2007, Bath, Maine), 2008  
Courtesy neugerriemschneider, Berlin; Barbara Gladstone Gallery, New York; Blum & Poe, Los Angeles



© Sharon Lockhart, extrait du film *Lunch Break* (Assembly Hall, Bath Iron Works, 5 Novembre, 2007, Bath, Maine), 2008  
Courtesy neugerriemschneider, Berlin; Barbara Gladstone Gallery, New York; Blum & Poe, Los Angeles



© Jeff Wall, *Search of Premises*, 2009  
Courtesy Galerie Marian Goodman, Paris, New York



© Bruce Gilden/Magnum Photos, USA. Detroit, Michigan. Mars 2009. House



© Bruce Gilden/Magnum Photos, USA. Sun Coast, Fla. Octobre 2008. Foreclosed house



© Collection Arianna Arcara, Luca Santese, Cesuralab  
Detroit: a self-portrait. Found pictures 2009-2010



© Collection Arianna Arcara, Luca Santese, Cesuralab  
Detroit: a self-portrait. Found pictures 2009-2010

# VISUELS LIBRES DE DROIT DE L'ESPACE



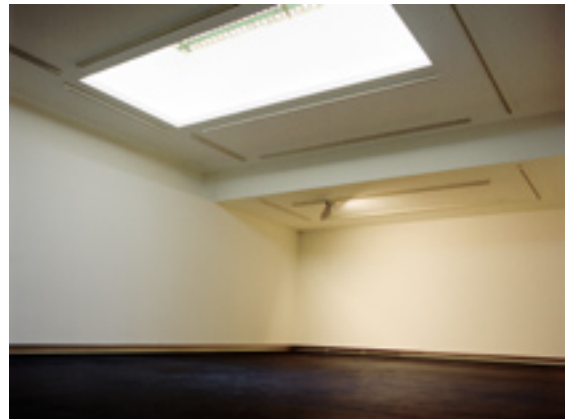
© Janeth Rodriguez-Garcia



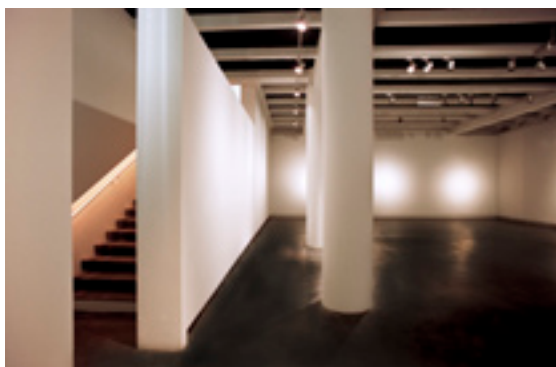
© Janeth Rodriguez-Garcia



© Janeth Rodriguez-Garcia



© Janeth Rodriguez-Garcia



© Janeth Rodriguez-Garcia



© Janeth Rodriguez-Garcia

# LES PARTENAIRES DU BAL

LE BAL bénéficie d'un montage financier mixte : partenaires publics et privés ont été associés, aux côtés de la Ville de Paris, partenaire principal, à la rénovation du lieu puis à la programmation. LE BAL reçoit également le soutien de fondations publiques et privées pour les programmes pilotes mis en œuvre par la Fabrique du regard.

## LES PARTENAIRES DE LA RÉNOVATION

Ville de Paris  
Conseil régional d'Île-de-France  
Ministère de la Culture et de la Communication

Fondation du Patrimoine grâce au mécénat de Total  
Suez Environnement  
Vinci

Iguzzini  
Sedp

Un club de 20 collectionneurs-fondateurs

## LES PARTENAIRES FONDATEURS

Ville de Paris  
Conseil régional d'Île-de-France  
Ministère de l'Éducation nationale  
Ministère de la Culture et de la Communication

Alcatel-Lucent  
Avenance  
BNP Paribas  
Fondation Culture et Diversité  
Fondation de France  
Fondation FranceTélévisions  
Fondation Vinci pour la Cité  
PMU  
SFR  
Suez Environnement

## LES LIEUX ASSOCIÉS

Cinéma des cinéastes  
Jeu de paume  
La Fémis  
L'École des hautes études en sciences sociales  
Play Bac  
Sciences Po Paris

## LES PARTENAIRES TECHNIQUES

Circad  
Dupon  
Fot imprimeurs  
Fuji  
Janvier  
Veuve Clicquot

# ALCATEL-LUCENT

Alcatel-Lucent 

Alcatel-Lucent, partenaire de la première heure du BAL, est heureux de voir s'ouvrir ce lieu exceptionnel qui donne vie à un espace dédié à l'image documentaire en réhabilitant le patrimoine architectural d'une salle de bal des Années folles. À l'heure du tout numérique, cet espace offrira une occasion unique de s'interroger sur la représentation du réel grâce aux nouvelles technologies. Longue vie au BAL et à sa trépidante inventivité.

La **Fondation Alcatel-Lucent** a pour mission de soutenir l'engagement d'Alcatel-Lucent en matière de responsabilité sociétale, en servant et en aidant les communautés où travaillent et vivent ses salariés et ses clients. La Fondation accompagne des programmes pour favoriser l'éducation des jeunes issus de milieux défavorisés et encourage par ailleurs le bénévolat des salariés.

**RÉGINE COQUERAN-GÉLIN – DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE**

Contact : Fondation Alcatel-Lucent : Véronique de Fournoux / [veronique.de\\_fournoux@alcatel-lucent.com](mailto:veronique.de_fournoux@alcatel-lucent.com)  
Plus d'infos sur [www2.alcatel-lucent.com/foundation](http://www2.alcatel-lucent.com/foundation)

# BNP PARIBAS



**BNP PARIBAS**

Le Groupe BNP Paribas s'est mobilisé et a choisi de soutenir LE BAL, premier lieu dédié à la photographie documentaire en France et ce, depuis l'origine du projet car sa vocation est en accord avec les valeurs du Groupe que sont la créativité, la réactivité, l'engagement et l'ambition.

Pour notre groupe, soutenir LE BAL, c'est contribuer à assurer la diffusion, la promotion et la présentation au public du travail de photographes documentaires. C'est aussi pour nous la volonté de défendre et de valoriser une éthique de la photographie documentaire et de mener une action culturelle et pédagogique la plus large possible. C'est ainsi que depuis plus de trois ans, BNP Paribas Wealth Management se fait l'écho du travail des photographes de Magnum Photos en organisant dans ses locaux des cycles d'expositions destinés aux clients et aux collaborateurs.

Le Groupe BNP Paribas est aussi un mécène reconnu pour son engagement en faveur de la culture, de la solidarité, de l'éducation, de la recherche médicale et de l'environnement. Ces actions sont portées depuis 25 ans par la Fondation BNP Paribas, acteur historique du mécénat d'entreprise en France parce que nous pensons qu'un grand groupe comme le nôtre se doit de soutenir de tels projets.

La politique de mécénat de BNP Paribas se veut cohérente et fédératrice au plan mondial. Pilotée par la Fondation, elle est développée dans les nombreux pays où la banque est présente. En termes de soutien à la photographie, la Fondation BNP Paribas a soutenu en 2009 l'exposition de Patrick Zachmann, *Ma proche banlieue*, un prolongement artistique et documentaire des nombreuses actions que BNP Paribas mène en faveur du développement économique et de la création de lien social en banlieue.

**BNP Paribas** est l'une des six banques les plus solides du monde selon Standard & Poor's\* et la première banque de la zone Euro par le montant des dépôts. Avec une présence dans plus de 80 pays et plus de 200 000 collaborateurs, dont 160 000 en Europe, BNP Paribas est un leader européen des services financiers d'envergure mondiale. Il détient des positions clés dans ses trois grands domaines d'activité : Retail Banking, Investment Solutions et Corporate & Investment Banking. En banque de détail, le groupe a quatre marchés domestiques en Europe : la Belgique, la France, l'Italie et le Luxembourg ; BNP Paribas développe également son modèle intégré dans la zone Europe Méditerranée et a un réseau important aux États-Unis. BNP Paribas Personal Finance est numéro un du crédit aux particuliers en Europe. Pour Corporate & Investment Banking et Investment Solutions, BNP Paribas bénéficie également d'un leadership en Europe, ainsi que d'un dispositif solide et en forte croissance en Asie.

\*Dans son peer group

**ANTOINE SIRE – DIRECTEUR MARQUE, COMMUNICATION ET QUALITÉ DE BNP PARIBAS**

Contact : Manuelle Moncel / [manuelle.moncel@bnpparibas.com](mailto:manuelle.moncel@bnpparibas.com)

Plus d'infos sur [www.bnpparibas.com](http://www.bnpparibas.com)

# FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ



Dans notre société où règne l'image, il est primordial pour la Fondation Culture & Diversité d'agir dans ce domaine. Le projet de Raymond Depardon et de l'équipe du BAL, d'éduquer par le regard, de rendre les jeunes acteurs, et non spectateurs passifs, de notre société correspond aux convictions et aux ambitions de la Fondation. C'est donc la troisième année que le BAL / L'Association Les Amis de Magnum Photos et la Fondation mettent en place le programme « l'Image en partage », qui permet chaque année à plus d'une vingtaine de jeunes de l'éducation prioritaire d'être sensibilisés à l'image documentaire. Ce programme, très intense, s'articule autour de visites, de rencontres et d'ateliers de lecture d'images pour aboutir à la réalisation d'une publication par les lycéens sur un thème qu'ils définissent en début d'année scolaire.

C'est donc un grand honneur pour la Fondation Culture & Diversité d'accompagner la naissance du BAL, de participer à cette aventure de la création du premier lieu dédié à l'image documentaire.

Créée en octobre 2006 par Marc Ladreit de Lacharrière, président directeur général de Fimalac, la **Fondation Culture & Diversité** a pour mission de favoriser l'accès des jeunes issus de l'éducation prioritaire aux arts et à la culture.

La Fondation développe, avec ses partenaires culturels (l'association La Source pour les arts plastiques, le Théâtre du Rond-Point pour le théâtre, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis pour la danse contemporaine, et les Orchestres Colonne pour la musique symphonique) des programmes de démocratisation, de sensibilisation culturelle et de pratiques artistiques pour des collégiens et lycéens. Des programmes d'égalité des chances favorisant l'accès aux grandes écoles de la culture sont également mis en place avec l'École du Louvre, les Écoles supérieures d'art, La Fémis, cinq écoles nationales supérieures d'architecture et l'Institut national du patrimoine.

**ELÉONORE DE LACHARRIÈRE – DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DE LA FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ**

Contact : Juliette Mucchielli / [jmucchielli@fmlcd.org](mailto:jmucchielli@fmlcd.org)  
Plus d'infos sur [www.fondationcultureetdiversite.org](http://www.fondationcultureetdiversite.org)

# FONDATION DU PATRIMOINE GRÂCE AU MÉCÉNAT DE TOTAL

FONDATION  
**TOTAL**

FONDATION  
  
PATRIMOINE

C'est dans le cadre de son accord de partenariat avec la Fondation du Patrimoine que la Fondation Total a contribué à la réalisation du projet LE BAL.

Nous sommes heureux d'avoir ainsi pu aider l'association des Amis de Magnum Photos, dont le rêve de redonner vie à ce site nous a particulièrement séduits.

Pour nous en effet, restaurer le patrimoine ne signifie pas seulement rénover les bâtiments.

Au-delà, il s'agit de sauvegarder la mémoire de lieux chargés d'histoire, de retrouver leur âme. Et aussi de les accompagner vers un nouveau destin.

**CATHERINE FERRANT – DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DE LA FONDATION TOTAL**

**EDOUARD DE ROYÈRE – PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA FONDATION DU PATRIMOINE**

**La Fondation du Patrimoine**, créée par la loi du 2 juillet 1996 et reconnue d'utilité publique, est un organisme privé indépendant à but non lucratif. Apportant un appui financier à des maîtres d'ouvrage (collectivités territoriales notamment), elle vise à promouvoir la connaissance, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine national, et plus particulièrement du patrimoine national non protégé au titre des Monuments Historiques. En soutenant la création d'emplois directs et indirects ainsi que la formation et l'insertion professionnelle des jeunes, et en favorisant la transmission des savoir-faire traditionnels liés au bâti ancien, la Fondation du Patrimoine participe au développement durable local.

Bilan d'activité 2000-2009

- 11 400 projets soutenus
- 800 millions d'euros de travaux engagés
- soit environ 2 300 emplois créés ou maintenus en moyenne par an (Source Insee (1996) : 45 emplois sont créés ou maintenus pour 1,5 M € de travaux réalisés dans la restauration du bâti ancien) [www.fondation-patrimoine.com](http://www.fondation-patrimoine.com)

**La Fondation Total**, créée en 1992 pour se consacrer à l'environnement et plus particulièrement à la biodiversité marine, a, en 2008, élargi son engagement aux deux autres domaines du mécénat de Total : Solidarité (santé, éducation) et Culture (patrimoine, soutien aux grandes institutions culturelles).

Depuis 2006, la Fondation Total est engagée avec la Fondation du Patrimoine dans le cadre d'un partenariat de mécénat dédié à la restauration d'éléments du patrimoine industriel et artisanal ainsi qu'à la réhabilitation d'édifices notoires du patrimoine régional à des fins culturelles et/ou touristiques.

Cette démarche s'enrichit d'une dimension sociale : encourager la formation et l'insertion professionnelle de jeunes en situation d'exclusion à travers des chantiers de restauration engagés dans cet objectif. [www.fondation.total.com](http://www.fondation.total.com)

Contacts :

Fondation du Patrimoine : Katherine El-Okbi / [katherine.el-okbi@fondation-patrimoine.com](mailto:katherine.el-okbi@fondation-patrimoine.com)

Fondation Total : Françoise Tobas / [francoise.tobas@total.com](mailto:francoise.tobas@total.com)

Découvrez l'ensemble des projets soutenus sur [www.fondation-patrimoine.mecenat-total.com](http://www.fondation-patrimoine.mecenat-total.com)

# FONDATION FRANCETÉLÉVISIONS



**La Fondation Francetélévisions**, créée il y a maintenant trois ans, a pour vocation de soutenir des projets qui offrent une ouverture sur le monde de la culture à des publics qui, pour des raisons multiples (origines sociales, géographiques, vieillesse, maladie, handicap), en sont éloignés. Elle s'inscrit en cela dans le droit fil d'une des missions fortes du groupe Francetélévisions : rendre la culture accessible au plus grand nombre et réaffirmer sa conviction d'une importance capitale de la culture dans le processus d'intégration sociale et la formation des citoyens.

Dans ce registre, la Fondation Francetélévisions soutient financièrement une vingtaine de projets par an, balayant un large éventail de disciplines culturelles : danse, musique, opéra, théâtre, cinéma, cultures urbaines ou photographie.

« Mon Œil ! », programme d'initiation à la lecture des images proposé par la Fabrique du regard, plate-forme pédagogique du BAL, à des élèves des établissements d'Île-de-France, est, par sa qualité, son impact et ses résultats, emblématique de la volonté de la Fondation Francetélévisions d'être utile.

Mais la réussite de ce beau projet ne serait pas possible sans la passion, la volonté, la ténacité et la formidable énergie de Diane Dufour et de toute son équipe.

La Fondation Francetélévisions est non seulement heureuse mais aussi fière d'être à leur côté.

**MARIE-ANNE BERNARD – DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DE LA FONDATION FRANCETÉLÉVISIONS**

Contact : Sophie Delorme / [sophie.delorme@francetv.fr](mailto:sophie.delorme@francetv.fr)

Plus d'infos sur [www.francetelevisions.fr/fondation](http://www.francetelevisions.fr/fondation)

# PMU



À l'origine du partenariat : le lieu même, ancienne salle de bal devenu le plus grand point de vente PMU après la Seconde Guerre mondiale, et ce, jusqu'en 1992.

En s'associant au BAL, le PMU témoigne aussi de son engagement en faveur de la création photographique contemporaine, porteuse de différents regards sur le temps présent.

Le PMU est fier d'être partenaire de l'Association des Amis de Magnum Photos et d'accompagner l'ouverture du BAL, dans un but d'échange et de partage d'émotions autour de l'image documentaire.

Le PMU est la première entreprise de paris en Europe, avec un chiffre d'affaires de 9,3 milliards d'euros en 2009. Le PMU assure 80% du financement de la filière cheval en France. Son résultat net, soit 731 millions d'euros en 2009, est intégralement reversé aux sociétés de courses qui disposent ainsi des ressources nécessaires à leur fonctionnement. Son site internet, [pmu.fr](http://pmu.fr), est le premier site de paris et l'un des premiers sites marchands en France. Il a enregistré 661 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2009 et compte plus de 300 000 clients.

**BENOIT CORNU – DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION**

Contact : Marie-Cécile Grisard / [Marie-Cecile.Grisard@parimutuel.fr](mailto:Marie-Cecile.Grisard@parimutuel.fr)  
Plus d'infos sur [www.pmu.fr](http://www.pmu.fr)

# SEDP



La participation de la SEDP au projet de rénovation du BAL s'inscrit dans les valeurs de la société : la valorisation patrimoniale, la mise en valeur du travail de photographes, et l'investissement dans le milieu associatif en apportant bénévolement l'expertise de professionnels.

C'est pourquoi, depuis 2006, la SEDP a choisi d'être partenaire du projet de rénovation du BAL en apportant ses compétences de conseil en maîtrise d'ouvrage et son expertise en réhabilitation.

La SEDP est aujourd'hui fière d'être associée à cette réussite culturelle et architecturale.

## **RÉMI FEREDJ – PRÉSIDENT DE LA SEDP, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT ESPACE ET PATRIMOINE DE LA RATP**

Créée en 1990, la **Société d'Étude et de Développement Patrimonial** (SEDP), est spécialisée en audit, conseil, gestion immobilière, maîtrise foncière, exploitation de salles de conférences et maîtrise d'ouvrage déléguée. Elle expertise, développe, valorise et gère le patrimoine de ses clients publics (comme la RATP, le Crous de Paris, la Ville de Noisy-Le-Grand . . .) mais aussi privés (EMI, LVMH, France Mutualiste . . .). La SEDP assure aujourd'hui la gestion de 500 000 m<sup>2</sup> d'immeubles tertiaires : sièges sociaux, bureaux, centres informatiques, restaurants d'entreprise, centres culturels, centres médicaux, centres sportifs et de vacances. Elle assiste les maîtres d'ouvrage pour tous types d'opérations (construction, réhabilitation, restructuration . . .) et compte une vingtaine de projets à son actif, dont certains ont été récompensés à la Biennale d'architecture de Venise 2008. La culture de la SEDP l'a conduite à rassembler les compétences et les méthodes pour aménager la ville en pensant la commande architecturale comme un enjeu majeur de l'équilibre du paysage urbain et des quartiers. La SEDP conduit ainsi au-delà des projets de construction de bâtiments, des projets d'aménagement urbain, des opérations complexes sur des parcelles de toutes tailles et de toutes natures, ou de vastes opérations de transformation de quartiers.

Contact : Emmanuelle Sebban / [emmanuelle.sebban@sedp.ratp.fr](mailto:emmanuelle.sebban@sedp.ratp.fr)

Plus d'infos sur [www.sedp.com](http://www.sedp.com)

SFR, mécène du BAL, confirme son soutien auprès de la jeune scène photographique contemporaine en créant, via son dispositif SFR Jeunes Talents et en partenariat avec LE BAL, le premier prix dédié aux Écoles d'arts.

Ce prix est destiné exclusivement aux étudiants en fin de cycle (dernière année) et a pour but d'accompagner un lauréat dans la réalisation d'un projet de création d'une œuvre photographique documentaire. En 2009, le premier prix a été attribué à Marie Sommer, étudiante aux Arts décoratifs de Paris. En 2010, le jury a choisi de récompenser le travail de Lolita Bourdet, étudiante à l'école d'Art de Cergy.

SFR Jeunes Talents, révélateur d'artistes

Lancé en septembre 2006, SFR Jeunes Talents est **le premier portail web et mobile de révélation d'artistes** dans les domaines de la **photographie**, de la **musique**, de la **vidéo artistique**, et de l'**écriture, Manga et BD**.

Le site [sfrjeunestalents.fr](http://sfrjeunestalents.fr) est une plateforme où chaque artiste peut **présenter ses créations et se construire un réseau**. Le public amateur a la possibilité de découvrir des **œuvres originales**, contacter en direct les artistes, et participer à leur émergence. Tout au long de l'année, des concours organisés par SFR Jeunes Talents rythment la vie des artistes permettant aux lauréats d'**accéder aux plus grandes scènes, festivals et expositions**.

Avec la complicité de partenaires emblématiques et de parrains de renom, les jeunes talents sont **encouragés et conseillés par des professionnels reconnus**.

Clé de vôûte de l'agenda annuel dans le domaine de la photographie, le « **Grand Prix SFR Jeunes Talents Photo** » récompense l'un des lauréats de l'année. Il a pour but de sélectionner un projet professionnel que SFR Jeunes Talents soutiendra via des expositions phares de dotations sous forme de bourse et d'achat d'art, et la publication d'un portfolio monographique au sein de la collection SFR Jeunes Talents.

**Objectif** : révéler les talents d'aujourd'hui en leur ouvrant les portes des plus grandes scènes et festivals, et en leur proposant un programme d'accompagnement et de professionnalisation.

#### **VÉRONIKA MIRSKY – RESPONSABLE JEUNES TALENTS PHOTO**

Contact : Véronika Mirsky / [veronika.mirsky@sfr.com](mailto:veronika.mirsky@sfr.com)

*Retrouvez toute l'actualité des artistes de la plateforme et les informations sur les différents concours organisés par SFR Jeunes Talents sur le site [www.sfrjeunestalents.fr](http://www.sfrjeunestalents.fr)*

# SUEZ ENVIRONNEMENT



FAVORISER LA CULTURE POUR TOUS, UN ENGAGEMENT DE LA POLITIQUE CITOYENNE DE PARTENARIAT

SUEZ ENVIRONNEMENT a souhaité accompagner l'Association des Amis de Magnum Photos à travers LE BAL, nouveau lieu de découverte de l'image, d'exposition, de débats, et de sensibilisation des jeunes. Sensible aux actions de la Fabrique du regard, plate-forme pédagogique du BAL, de former les jeunes à la lecture de l'image et particulièrement à la présence de l'image dans la cité, SUEZ ENVIRONNEMENT a souhaité soutenir le programme « Mon Journal du monde », et ainsi devenir partenaire fondateur du BAL dans la continuité de son soutien apporté à la rénovation du bâtiment.

Acteur de la ville et de son développement socioéconomique local, SUEZ ENVIRONNEMENT mène une politique citoyenne de partenariat et mécénat qui s'inscrit dans la stratégie de développement durable du groupe. Les actions menées illustrent l'engagement citoyen de SUEZ ENVIRONNEMENT et affirment son rôle de partenaire de la cité. Elles visent à soutenir des projets autour de trois thématiques : Solidarité et urgence humanitaire, Ville et culture, Environnement et biodiversité.

Les ressources naturelles ne sont pas infinies. SUEZ ENVIRONNEMENT et ses filiales s'engagent au quotidien à relever le défi de la protection des ressources en apportant des solutions innovantes à des millions de personnes et aux industries. SUEZ ENVIRONNEMENT alimente 90 millions de personnes en eau potable, 58 millions en services d'assainissement et assure la collecte des déchets de 46 millions de personnes. Avec 65 900 collaborateurs, SUEZ ENVIRONNEMENT est un leader mondial exclusivement dédié aux métiers de l'eau et des déchets, et présent sur les cinq continents. En 2009, SUEZ ENVIRONNEMENT, filiale détenue à 35,4 % par GDF SUEZ, a réalisé un chiffre d'affaires de 12,3 milliards d'euros.

## **BENJAMIN FERNIOT – DIRECTEUR DÉVELOPPEMENT FRANCE**

Contact : Pascale Alexandre / [pascale.alexandre@suez-env.com](mailto:pascale.alexandre@suez-env.com)  
Plus d'infos sur [www.suez-environnement.fr/fr/accueil](http://www.suez-environnement.fr/fr/accueil)

# VINCI



Depuis 2008, VINCI est le partenaire des Amis de Magnum Photos. Le rapprochement ne date pas d'hier puisque depuis près de vingt ans, VINCI propose à des photographes de l'agence de suivre les grands chantiers du Groupe, tant en France qu'à l'international, et de réaliser un travail photographique libre et engagé, reflet de leur sensibilité artistique.

Soutien financier, VINCI a également apporté son savoir-faire de bâtisseur en pilotant les travaux de restauration du BAL qui accueille aujourd'hui le projet tant attendu de Raymond Depardon et Diane Dufour qui offre pour la première fois un lieu ambitieux à l'image documentaire.

Le Groupe dont l'activité de construction et de concessions se place parmi les leaders mondiaux, accompagne également de grands projets pour la défense du patrimoine. Citons son plus bel exemple : la restauration de la Galerie des glaces du château de Versailles réalisée dans le cadre d'un mécénat de compétences et qui a valu à VINCI le titre de Grand Mécène du ministère de la Culture et de la Communication.

**PIERRE DUPRAT – DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION DE VINCI**

Contact : Olga Giacomoni / [ogiacomoni@vinci.com](mailto:ogiacomoni@vinci.com)  
Plus d'infos sur [www.vinci.com](http://www.vinci.com)

# INFORMATIONS PRATIQUES

## LE BAL

6, Impasse de la Défense  
75018 Paris

Métro Place de Clichy, lignes 2 et 13  
Bus 54, 74, 81

Direction : Diane Dufour  
dufour@le-bal.fr  
Communication : Sara Giuliattini  
giuliattini@le-bal.fr

Tél. : 01 44 70 75 50  
www.le-bal.fr

## Horaires d'ouverture du BAL et du BAL BOOKS

12H-20H le mercredi et le vendredi  
12H-22H00 le jeudi  
10H-20H samedi / dimanche

Prix d'entrée : 4€ tarif plein / 3€ tarif réduit

## Horaires d'ouverture du BAL CAFE

Ouvert du mercredi au vendredi 9H-23H  
samedi-dimanche 10H-18H / Brunch : 11H-17H

Fermé lundi, mardi et jours fériés

Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite